

LES DÉFORMATIONS DES MATÉRIAUX DE L'ÉCORCE TERRESTRE

L'ouvrage de MAURICE MATTAUER ⁽¹⁾ se lit avec le plus vif intérêt. La révolution qui agite actuellement les Sciences de la Terre fait que les manuels de géologie classique apparaissent insuffisants puisqu'on n'y trouve pas exposées les passionnantes découvertes et hypothèses récentes, tandis que les publications originales, peu accessibles, techniques, parcellaires, rebutent le lecteur non spécialisé. Ici, avec une grande clarté, un grand sens pédagogique, les problèmes les plus actuels de l'évolution superficielle de la planète sont mis à la portée de «l'étudiant débutant» (et du géographe) et situés dans une présentation équilibrée des aspects les plus divers de la tectonique. L'étude s'étend des déformations les plus superficielles et les plus localisées (structures de glissement subaérien) jusqu'à celles qui se manifestent à de grandes profondeurs, elle va de la microtectonique qui permet de reconstituer les déformations intimes des roches jusqu'à la tectonique de plaques qui, pour la première fois, donne aux géologues le moyen d'intégrer l'étude des phénomènes locaux dans une conception d'ensemble de l'évolution du globe.

L'ouvrage se recommande par l'extrême clarté de son texte, parfaitement accessible au débutant, par son souci de fournir toujours les notions de base permettant d'accompagner les développements les plus complexes, par son excellente et abondante illustration graphique et

⁽¹⁰⁾ Voir à ce sujet les intéressants travaux des climatologues japonais, en particulier le numéro 1 du 2ème volume du *Tokyo Journal of Climatology* (mars 1965) consacré à des études de climatologie locale.

⁽¹⁾ M. MATTAUER, *Les déformations des matériaux de l'écorce terrestre*, Hermann, Paris, 1973, 493 p.

photographique qui éclaire et accompagne pas à pas le texte. L'élégance même et la valeur de la présentation matérielle obligent à déplorer qu'une soigneuse révision n'ait pas éliminé du texte les innombrables négligences orthographiques, assez graves parfois pour déturper le sens de certaines phrases.

Pour le lecteur géographe, il convient de souligner l'intérêt tout particulier des développements consacrés à la structure d'ensemble de la planète, à la distinction des styles de déformation résultant de phénomènes de distension ou de compression, réalisés en structures superficielles ou profondes (que l'érosion met à jour dans les chaînes anciennes), et aux notions d'échelles temporelles et spatiales (jeunesse des océans, antiquité de la plus grande partie des continents, vitesse des différents types de déformation). En conclusion sont évoqués les problèmes fondamentaux qui sont encore mal connus ou mal compris, et le souhait est émis d'une coopération plus étroite entre le géologue de terrain et le géophysicien dont les tâches sont complémentaires.

S. DAVEAU